

les propagèrent ainsi dans le peuple. (Voilà la source de la curieuse découverte faite dernièrement par les Bulgares, à savoir que Alexandre le Grand fut vraiment un Bulgare et qu'il conquit, il y a vingt-deux siècles, le globe terrestre au profit de la Bulgarie!) — Il est clair enfin que les légendes d'Alexandre pénétrèrent également chez les Illyriens et se conservèrent jusqu'à nos jours chez leurs descendants, les Albanais, ce qui ne suffit pas non plus à justifier l'hypothèse d'après laquelle Philippe et Alexandre auraient été illyriens ou albanais.

Quoi qu'il en soit, aucun héros n'a personnifié, depuis deux mille ans, le sentiment national aux yeux des Hellènes, surtout des populations simples de la campagne, des montagnes et des îles, au même point que l'illustre souverain Alexandre. Cependant, malgré l'étendue de ses conquêtes et l'éclat de ses exploits sur l'Euphrate, l'Indus et le Nil, Alexandre est surtout resté, pour les Grecs, le grand roi macédonien. Son pays natal est en même temps le berceau de la grandeur et de la gloire politique et militaire de l'hellénisme. Aussi longtemps qu'il existera des Grecs, il sera donc regardé par eux comme une partie inaliénable de la vaste patrie hellénique.

---